

155	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	7 décembre 2022
		BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE	UBFC - Crise universitaire

Crise universitaire : « Je ne peux et ne veux pas croire qu'on en reste là »

S'agissant du problème régional récurrent - surtout en Franche-Comté - consistant à disposer des savoir-faire mais à avoir du mal à les faire savoir, le vice-président du conseil régional Nicolas Soret souligne : « Tout de même, nous avons de belles réussites ! Ainsi, l'AER a permis de recenser 117 projets d'investissements étrangers en 2021 dans la région, ce qui nous classe au 6e rang en termes d'attractivité. »

Quant à savoir d'où proviennent ces investissements étrangers, sachant que plus de 800 entreprises étrangères sont d'ores et déjà implantées en Bourgogne-Franche-Comté au sein de plus de 3 000 entreprises, industries ou établissements locaux qui emploient plus de 48 000 salariés ? « De partout, d'Europe et au-delà ! », répond Nicolas Soret. « Et ces investisseurs ont été convaincus par tous les écosystèmes que nous avons développés, particulièrement dans les domaines de la recherche, des entreprises innovantes (en matière d'énergie mais aussi de santé), avec les qualifications qui vont avec, la puissance publique en soutien, etc. ».

Reste que la crise universitari-



Nicolas Soret : « À l'intérieur de ce premier territoire industriel de France, il y a surtout des hommes et des femmes qui détiennent des compétences dans une concentration que l'on ne trouve pas ailleurs en France. » Photo archives ER/Lionel VADAM

re actuelle entre Bourgogne et Franche-Comté plombe l'argumentaire régional s'agissant de l'attractivité des territoires (l'université de Bourgogne-Franche-Comté, UBFC, ayant d'ores et déjà perdu plus de 100 millions d'euros de financements à la recherche du fait de ses divisions ces deux dernières années). L'avis du vice-président du conseil régional au développement économique sur le sujet ? « On ne peut pas dire que cela aide le territoire et je constate que cela a en effet représenté

des moyens perdus pour lui. Je ne peux que le regretter, mais il existe une indépendance des universités qui a été édictée par Valérie Pécresse... Sachant que la présidente de région Bourgogne-Franche-Comté est très investie sur ce dossier. Et nous ne pouvons qu'appeler les responsables d'université à se parler et à prendre conscience que la situation risque de nous faire tous reculer. Après, je ne peux pas et ne veux pas croire qu'on en reste là, car nous serions tous perdants. »